La SNCF devrait s’exprimer en chinois… il n’y a pas de genre dans cette langue !

écrit par Jacques Martinez | 3 août 2025

Suite à la décision aberrante du Conseil d'État de faire supprimer « Madame » et « Monsieur » sur les demandes de réservation de la SNCF conformément aux souhaits d'une association qui ne représente pas du tout le peuple français : LGBT-Mousse… (*personnellement, je me demande ce qu'elle peut bien, avec nos aides, celles du contribuable français, faire… mousser !).*
La SNCF va-t-elle devoir aller jusqu'à remplacer les « Nom » et « Prénom » par un code ? Euh pardon, par un ou une code -donc non genré…e- ?

Cette décision a du mal à passer d'autant qu'elle vient de l'un de ces conseils trop nombreux et ayant trop de pouvoirs, des offices où siègent des gens ne représentant aucunement les Français mais des hommes politiques ayant été évincés depuis belle lurette par les électeurs, offices plus à gauche qu'à droite…
Tel le Conseil d'État qui est en effet dirigé par un homme nommé par Macron… –je respecte le conseil de ce Conseil de ne plus préciser « Monsieur » ou « Madame »,

d'autant que, c'est vrai, certains aux Etats-Unis semblent avoir quelques soucis entre « Monsieur » et « Madame » quand ils parlent de personnalités françaises. **L'homme politique nommé par Macron est Didier Tabuteau qui fut conseiller, entre autres, de personnalités effectivement plutôt à gauche** : Bernard Kouchner (on le qualifiait d'ailleurs de « Kouchner boy », c'est dire !), Claude Evin, ou encore Martine Aubry… Et il n'a été qu'à peine « inquiété » pour « dissimulation » lors du procès du… Mediator : Wikipedia renvoie vers un article du Figaro **(1)** sur la « non inquiétude de celui qui est donc devenu, en 2022, par la grâce de Macron, le « Vice-Président » (car le Président officiellement du Conseil d'État est le Chef d'État) de ce Conseil d'État qui prend des décisions même si elles ne sont pas du désir de la majorité des Français.

On se demande si, après la décision de ce si incontestable Conseil d'État, les cheminots ne vont pas bientôt devoir suivre des cours particuliers de langue destinés à faire disparaître les genres féminin et masculin de notre si beau français ! Un cours du genre : « *Le Français correct envers les « Pas… sagers et sagères » de « la » ou « le »… « Société des che… mins ou… mines de fe*r »

Je propose aux tartares… pardon, ils n'auront jamais le courage qu'avaient ces barbares mongols et turcs… Je propose à ces tartarins… c'est-à-dire à ces vantards et fanfarons partisans de « dégenrer » non seulement notre français mais aussi notre vie, de demander tout simplement la disparition voire l'interdiction de notre langue française et de faire la promotion du… chinois ! Car, avec le mandarin, ces abrutis seront heureux de ne trouver aucun genre ! Mais, étant soucieux des problèmes que cela poserait à ces ignares, ils pourraient, avant de passer au chinois effectuer une transition par une

langue moins genrée que le français une langue qu'ils baragouinent à tout va en l'introduisant jusqu'à nous en donner des indigestions au coeur même de notre langue faute de connaître le si riche vocabulaire de celle-ci ! Imités en cela que sont ces ignares par un Macron manquant de vocabulaire en introduisant de façon incongrue un mot anglais : « *brainwash* »…
-allant jusqu'à le « franciser » en y ajoutant un « er » final bien français !-
Et surtout -comble de son indélicatesse, et le mot est faible !- il a eu la fatuité de le faire, non au détour d'une phrase dans une conversation mais en un de ses messages en principe mûrement réfléchi sur un… drame, la mort d'un adolescent !!! Voir RR du 9 juin 2025 : « *Des parents enterrent leur enfant… Pour Macron, c'est « brainwasher » sur un fait divers* ! »

Ce message émanait pourtant d'un homme occupant le poste présidentiel faisant de lui le garant de la langue française « langue de la République française » ! Avec lui, la langue française est servie ! Elle est surtout trahie ! Que notre Chef d'État utilise une langue autre que le français pour s'adresser à nous est une honte ! Mais sait-il ce que signifie « honte » ? Je vais tenter de le lui expliquer : Cher Monsieur… Pardon, cher Macron, « honte », c'est, en anglais, « shame » !…
Là il a dû comprendre.
Ou si vous préférez, c'est aussi « disgrâce ». Oui, oui, sans accent circonflexe… Ces accents qui sont des incongruités de la langue française ! Ok… Mais ce que souhaitent pour vous les Français, du moins à 80%, c'est une… disgrâce bien française, elle, avec son accent circonflexe !!!

Employer des mots anglais dans des déclarations officielles, cela doit lui faire plaisir ! Il doit même en être fier ce cher destructeur de la France !

Quel scandale fut son « brainwasher » ce jour-là ! Voilà pourquoi il s'est honteusement tu sur l'évacuation scandaleuse d'un avion de la compagnie espagnole Vueling… -compagnie que tout Français (hors admirateurs du Hamas ou fans de LFI) devrait mettre en quarantaine en réservant des billets sur d'autres compagnies ou, pour employer le langage faisant plaisir aux « anglophiles » tels que Macron : une compagnie que tout Français devrait « boycotter », mot venant de « boycott » avec le « er » français, et qui était le nom de Charles Boycott, intendant d'un propriétaire irlandais qui, en 1880, subit un… blocus de la part des fermiers en colère dont il avait la charge.
Le mot que nombre de Français aimeraient dire en face à Macron et à ceux -LGBT et Conseil d'État- qui nous bassinent -et je reste poli- avec leur « déGENREtification », qu'ils nous oublient avec nos genres féminin et masculin ! Et s'ils préfèrent des langues sans genre, qu'ils filent vite en… Chine ! Ils n'auront aucun genre, et dans tous les sens du terme !
Et, à « elleux », avant leur départ, comme d'ailleurs à Macron, nous aimerions crier un mot anglais et un seul : « BYE-BYE ! » Et NON dans le sens français de « AU REVOIR » mais dans le sens d'« ADIEU » !!! Que nous ne vous revoyions plus jamais nous déranger avec votre « déGENREtification » !!!

Jacques MARTINEZ, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…

-(1) Article du Figaro du 10 mars 2017 :
https://sante.lefigaro.fr/article/mediator-didier-tabuteau-un-kouchner-boy-grand-absent-du-dossier
Extraits :
« Le premier directeur de l'Agence du médicament, pourtant en poste à des dates clés de l'histoire du Mediator, n'a jamais été inquiété par

les enquêteurs.

Il est le grand absent. À la fois de l’enquête Igas (Inspection générale des affaires sociales) et de l’information judiciaire. Toujours au centre du terrain, Didier Tabuteau, premier directeur de l’Agence du médicament, n’a pourtant jamais été inquiété. Pourquoi? Le 8 février 2012, à 9 h 43, Anne Castot, alors chef du service de la gestion des risques et de l’information sur les médicaments, appelle une amie de l’Agence. Cette dernière lâche: «Dis donc, j’ai appris aussi des trucs sur Didier Tabuteau, ce n’est pas quelqu’un d’une virginité totale.» L’homme, aujourd’hui membre du Conseil d’État, est un «Kouchner boy».